

Le pari d'un partenariat renforcé

L'investissement sino-français devrait progresser dans de nombreux domaines en 2016. Reportage de Tuo Yannan.

Un poste de télévision équipé d'un écran de 32 pouces (81 cm) dans le salon d'une maison française il y a dix ans, c'est en résumé toute la mesure de la progression des échanges et des investissements entre la Chine et la France au cours de la dernière décennie. Ce qu'aurait probablement ignoré un visiteur invité dans cette maison, c'est que le poste avait été fabriqué par une société chinoise, la Sichuan Changhong Electric Co Ltd, la première à produire des téléviseurs en Chine en 1972.

« Dans les premiers temps, nous agissions en France en tant que fabricant d'équipements d'origine, et les sociétés auxquelles nous vendions nous demandaient de retirer notre logo parce que les acheteurs en magasin auraient trouvé embarrassant que leurs amis voient que le téléviseur dans le salon était de marque chinoise », explique Chaim Ning, directeur général de Changhong Europe Business Central. Mais ces temps-ci, les réactions à ce genre de stéréotype négatif se font beaucoup plus rares, et les investissements chinois en France, de même que les produits et les services qui en découlent, sont non seulement bien établis mais fort appréciés.

Aujourd'hui, 51 ans après l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, à la veille de 2016, les responsables gouvernementaux et les industriels savourent la perspective d'une année de croissance continue des investissements par chacun des deux pays. « Au cours du dernier demi-siècle, la relation sino-française a toujours été d'ordre stratégique et au premier plan des relations de la Chine avec les pays occidentaux », indique Gao Yuanyuan, ministre-conseillère du bureau des affaires économiques et commerciales à l'ambassade de Chine en France.

Les échanges bilatéraux, dont le volume n'était que de 100 millions de dollars il y a 51 ans, ont atteint le chiffre de 56 milliards de dollars à la fin de 2014. La Chine est devenue le premier partenaire commercial de la France en Asie, et la France est la quatrième partenaire de la Chine dans l'Union européenne.

À la fin septembre cette année, les investissements directs cumulés avaient quasiment doublé par rapport à la fin de 2013, pour atteindre 8,64 milliards de dollars (7,9 milliards d'euros), sans compter des projets d'investissement et de collaboration très en vue, précise Gao.

Au cours des deux dernières années, les deux investissements chinois les plus importants en France ont été le rachat par Fosun International Ltd de la société française de tourisme Club Méditerranée pour 939 millions d'euros, et le partenariat en cours de formation entre le premier exploitant chinois de centrales nucléaires, General Nuclear Power Group, et Électricité de France pour la construction d'une centrale nucléaire en Grande-Bretagne.

« J'ai vu le nombre d'entreprises chinoises en France grossir régulièrement au cours d'une décennie », dit le président de la Chambre de commerce et d'industrie chinoise en France et directeur de la Banque de Chine dans le pays, Phan Nhay. Une tendance se dégage nettement dans les investissements chinois, à savoir qu'ils sont le fait de sociétés plus importantes et à croissance rapide ayant une vaste présence sur le marché, et qui sont aussi des entreprises diversifiées opérant dans des secteurs très variés. Il ajoute qu'il y a 10 ans, les entreprises chinoises en France cherchaient à travailler avec des sociétés françaises dans quelques domaines seulement, tels que l'aviation, la finance et l'énergie nucléaire,



Prise de photo d'un smartphone Huawei Ascend P7, modèle lancé à Paris le 7 mai dernier. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



La Banque de Chine a ouvert une chambre de compensation en renminbi à Paris le 3 décembre 2014. L'ancien Premier ministre français, Jean-Pierre Raffarin (à gauche), était présent à la cérémonie d'ouverture.

mais que maintenant le champ des investissements couvre des secteurs tels que l'aérospatiale, la chimie, l'industrie hôtelière, la construction automobile, le transport, les télécommunications et le tourisme. Les avantages que chaque pays offre à l'autre en tant que partenaire d'investissement sont considérables, estime Gao Yuanyuan : la Chine est le numéro mondial en matière de capacité de production et de fabrication de

matériel, et la France est dans le peloton de tête pour ce qui est de l'innovation, de la recherche et du design. La façon dont le monde perçoit ce que la Chine fabrique a aussi beaucoup changé, indique Phan Nhay. Il voit un changement qu'il attribue à l'amélioration des produits, en partie grâce à l'utilisation des techniques les plus récentes, de sorte qu'en Europe, le « made in China » a perdu de sa connotation négative.

7,9 milliards d'euros
d'investissements directs cumulés de la Chine en France jusqu'à la fin septembre cette année

L'une des sociétés chinoises les plus en vue en France depuis qu'elle s'est implantée dans le pays en 2003, Huawei, a rencontré des problèmes semblables à ceux de Sichuan Changhong. Directeur général de Huawei France, Song Kai explique qu'au début, lorsqu'il vendait des téléphones intelligents de sa marque, les opérateurs de télécom locaux refusaient de laisser Huawei inscrire son logo sur les appareils de crainte que cela ne freine les ventes. « Les gens ont fini par apprécier la marque et ne plus hésiter à payer le prix fort pour nos produits », affirme Song Kai.

En dehors de la production manufacturière, l'industrie française des services a elle aussi attiré de nombreuses sociétés chinoises. Plus grande banque pour les opérations en renminbi à l'étranger, la Banque de Chine travaille avec de nombreuses entreprises françaises telles que Renault et le groupe européen Airbus pour les transactions en yuan. La Banque de construction de Chine, l'une des plus grandes banques chinoise, a aussi annoncé l'ouverture d'une filiale à Paris en France fin juin 2015.

ZHAI JUN

Vers une entente toujours plus cordiale

L'an dernier, alors que la Chine et la France célébraient le 50^{ème} anniversaire de l'établissement de leurs liens diplomatiques, le Président Xi Jinping a rendu visite à celle qu'il appelle « une amie spéciale » et une partenaire gagnante-gagnante ». Les dirigeants des deux pays ont décidé de guider la relation Chine-France vers une nouvelle ère marquée par un étroit partenariat stratégique global qui s'inscrit dans la durée. D'autres visites ont eu lieu cette année : celle du premier ministre chinois Li Keqiang en France, et celles du président français François Hollande et de son premier ministre Manuel Valls en Chine. Ferme et convaincu l'un et l'autre de faire les bons choix, les deux pays poursuivent résolument la voie de la réforme qui apportera à leurs peuples respectifs un avenir meilleur. La Chine est devenue non seulement le premier partenaire commercial de la France en Asie, mais aussi son marché

le plus prometteur à l'export. En 2014, la valeur journalière moyenne d'échanges commerciaux était de 138 millions d'euros. Les entreprises chinoises ont ouvert plus de 200 bureaux et annexes en France, proposant plus de 20 000 offres d'emploi. Les deux pays forment aujourd'hui une communauté d'intérêts. L'un et l'autre ont décidé d'accorder des visas pluriannuels aux touristes et aux hommes et femmes d'affaires, et ils ont mis en œuvre des mesures visant à promouvoir l'échange de stagiaires dans le milieu du travail, des mesures bien accueillies tant par les Chinois que par les Français. Le nombre de touristes chinois en France avait augmenté de 46% sur les 10 premiers mois de l'année par rapport à la même période de 2014. Sur les questions internationales, les deux pays ont aussi trouvé un terrain d'entente et il y a peu de temps, leurs dirigeants ont signé une déclaration présidentielle commune sur le changement climatique.

Les peuples chinois et français peuvent ouvrir un nouveau chapitre dans l'amitié sino-française.

Un proverbe chinois dit qu'une tige de sésame pousse centimètre par centimètre, toujours plus haut, et le même principe s'applique aux deux pays, grâce à l'indépendance dont ils font chacun preuve en matière d'innovation. Le 13^{ème} plan quinquennal récemment rendu public par le gouvernement chinois prévoit à l'horizon 2020 une société jouissant d'un bon confort matériel et du bienfait des mesures visant à promouvoir l'innovation, la coordination, les valeurs vertes, l'ouverture, la participation de tous et la viabilité économique, tandis que le

volume de l'économie et les revenus personnels devant doubler par rapport à 2010. Lors de son récent voyage à Beijing, le Président Hollande a dit que la France serait un partenaire crédible pour accompagner la Chine sur le chemin d'une réforme globale. Les deux pays peuvent conjuguer les stratégies « made in China 2025 » d'un côté et « l'industrie du futur » de l'autre, et accroître leur collaboration dans le domaine de la production manufacturière. Nos avantages complémentaires peuvent favoriser une recherche et des modes de fabrication en commun ainsi qu'un investissement dans l'élaboration de produits destinés à un marché tiers sous le label « made in both China and France ». La Chine se félicite de la participation de la France à la « Belt and Road Initiative » ainsi que de ses efforts pour promouvoir la relation entre l'initiative chinoise et le plan d'investissement européen. La Chine espère aussi que la France militera pour

faire reconnaître par l'Union européenne son statut d'économie de marché et que Paris plaidera en faveur de négociations commerciales de l'UE avec la Chine dans un esprit de dialogue amical. La Chine accueillera pour la première fois le sommet du G20 l'an prochain. Lorsque la France l'a organisé en 2011, la Chine a été heureuse de collaborer étroitement avec elle à cette occasion, et elle s'attend à une semblable collaboration lors des préparatifs du prochain sommet. Je suis persuadé que les Chinois et les Français sont des gens guidés par la sagesse, qu'ils peuvent travailler ensemble et ouvrir un nouveau chapitre dans l'amitié sino-française, contribuant ainsi puissamment au développement économique et social des deux pays, de l'Europe et du monde dans son ensemble.

L'auteur est l'Ambassadeur de Chine en France.